

Les Dui Sevi commémorent l'arrivée du Casabianca

À l'aube des 80 ans de la Libération de la Corse, une première cérémonie du souvenir s'est tenue hier à Carghese. Une cinquantaine de personnes a commémoré le débarquement de l'équipage du sous-marin *Casabianca* dans l'anse de Topiti, survenu dans la nuit du 13 au 14 décembre 1942. L'opération « Pearl Harbor », planifiée par le général de Gaule, les Services spéciaux français établis à Alger et l'appui des Services secrets américains et anglais, devait permettre aux militaires de coordonner la résistance insulaire tout en renforçant les filières d'armes et de renseignements. Une première opération menée en Corse sous l'occupation afin de préparer la future libération de l'île des mains des troupes germano-italiennes, quelque neuf mois plus tard.

L'événement, organisé par l'association Civisme défense armée nation Corse (Cidan Corse) a permis aux élus des communes des Dui Sevi impliquées dans l'épisode - Piana, Marignana et Cristinacce -, ainsi qu'à la population, de découvrir le nouveau monument commémoratif dédié à ce pan de l'histoire insulaire. « Au lendemain de la guerre, une première stèle avait été érigée portant une plaque rappelant l'histoire des lieux. Mais la plaque commémorative a été dérobée il y a quelques années et retrouvée brisée en plusieurs morceaux à la décharge Saint-Antoine d'Aiacciu.



La cérémonie a hier réuni les autorités, élus et populations autour du souvenir des hommes du Casabianca.

PHOTOS C. S-V.

souhaitions-nous rendre toute son importance à l'événement en installant une nouvelle plaque et en déplaçant le monument de quelques centaines de mètres », explique Nathalie Angeletti, chargée de mission des affaires sanitaires et sociales au sein du Cidan Corse et à l'origine de l'initiative.

Une nouvelle stèle

Corse, les traditionnelles prises de paroles du premier magistrat de Carghese, François Garidacci, de la maire de Piana, Aline Castellani ou des membres du Cidan Corse ont laissé place à la découverte de la plaque et le dépôt de gerbes offertes par les municipalités, l'association organisatrice ou encore les présidents de l'Exécutif et de l'Assemblée de Corse représentés par l'élue territoriale Véronique Arrihi, en charge du

geletti. « Il nous semblait essentiel de rendre hommage tout à la fois à notre aïeule et aux hommes valeureux du Casabianca. Le souvenir de cette période, le courage et le dévouement de ces personnes ne doivent jamais s'éteindre », insistent-ils. Un sentiment partagé par le maire de Marignana, Mathieu Ceccaldi, qui nourrit le projet de « mettre en avant durant cette mandature ce temps fort de l'histoire de Marignana ».

première stèle avait été érigée portant une plaque rappelant l'histoire des lieux. Mais la plaque commémorative a été dérobée il y a quelques années et retrouvée brisée en plusieurs morceaux à la décharge Saint-Antoine d'Aiacciu. Par ailleurs, le tracé de la route ayant depuis été modifié, le monument n'était plus visible. Aussi,

chargée de mission des affaires sanitaires et sociales au sein du Cidan Corse et à l'origine de l'initiative.

Une nouvelle stèle

Orchestrées par le maître de cérémonie Gaston Leroux-Lenci, délégué régional du Cidan

verte de la plaque et de la sépulture des gerbes offertes par les municipalités, l'association organisatrice ou encore les présidents de l'Exécutif et de l'Assemblée de Corse représentés par l'élue territoriale Véronique Arrighi, en charge du SIS. La nouvelle plaque, bénie par l'aumônier de la gendarmerie de Corse-du-Sud, reprend les informations de l'ancienne, mettant à l'honneur le capitaine Jean L'herminier, le commandant Roger de Saule, Pierre et Toussaint Griffi et le lieutenant Laurent Preziosi. Les membres du Cidan Corse ont tenu, aux côtés du Général commandant la gendarmerie de Corse et ses représentants, à rendre hommage aux civils ayant été les premiers adjutants des militaires : Toussainte Angeletti dite Santa di Note et l'abbé Toussaint Mattei dit Prete Santu. Une évidence pour les organisateurs qui ont pu compter sur le soutien financier du Club de Quenza, groupement de mécènes, averti du projet par M^e Versini-Campinchi. « Le Club de Quenza a pris en charge le coût de la plaque et nous a épaulés tout au long des préparatifs. Le petit-fils de Santa di Note, André Angeletti, a cédé la parcelle sur laquelle est à présent installée la stèle. Ses arrière-petits-fils, Nicolas et Charles Capodimacci, ont effectué les travaux nécessaires au transport et à l'installation », précise Nathalie An-

ne doivent jamais s'éteindre », insistent-ils. Un sentiment partagé par le maire de Marignana, Mathieu Ceccaldi, qui nourrit le projet de « mettre en avant durant cette mandature ce temps fort de l'histoire de Marignana ».

« Un élément de l'identité de la région »

Un moment « solennel et émouvant » que les habitants de l'ancien canton des Dui Sevi attendaient avec impatience. « Plus aucune cérémonie n'avait lieu à cet endroit d'où, on peut le dire, la Libération de la Corse est pourtant partie », souligne Françoise, une habitante de Carghjese, non sans s'étonner qu'une « cérémonie de cette importance ne réunisse pas davantage de monde » : « L'histoire du Casabianca touche le village mais également Piana, Marignana et Cristinacce. Autant dire qu'il s'agit d'un élément de l'identité de la région. Il est regrettable que la population ne se soit pas déplacée en masse. »

Une cérémonie qui donne un aperçu de celles à venir en septembre prochain, à l'occasion des commémorations de la Libération de la Corse, et qui s'est achevée par un apéritif offert aux participants par la mairie de Carghjese.

CATHERINE SORO



Aux côtés des différents représentants officiels, les descendants de Santa di Note et des enfants du village ont dévoilé la plaque commémorative

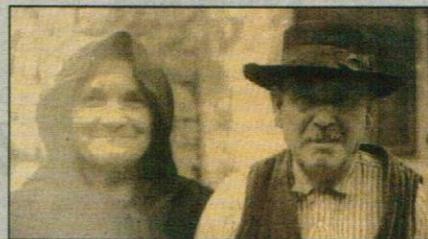
« L'incroyable maillage et la solidarité en vigueur sur l'île à l'époque »

Si l'histoire retient l'anse de Topiti comme point de départ de la Libération de la Corse, « son arrivée à Cargèse est probablement due à une défaillance des appareils de navigation de l'époque, couplée à de très mauvaises conditions météorologiques », rappelle François Garidacci.

L'équipage était en fait attendu sur la plage d'Arone de Piana, comme l'a rappelé Aline Castellani, non sans préciser que « le sous-marin Casabianca a par la suite rejoint Arone ». Or, cette erreur a permis aux résistants de prendre la route et de mener à bien leur mission. Coupant à travers maquis, ils ont rencontré une bergère, Santa di Note, qui, malgré la présence d'une base militaire italienne à quelques mètres de son domicile, leur a ouvert sa porte, les a hébergés et guidés sur le chemin de

Marignana via le hameau de Revinda, et Cristinacce pour rallier Corte.

En chemin, les hommes du Casabianca et leur guide rencontrent Prete Santu montant à dos d'âne au hameau, afin d'y célébrer la Sainte-Lucie. Ce dernier va mettre l'équipage en confiance, les escorter jusqu'à Revinda et les confier à un nouveau guide, Dominique Antonini. Le lendemain, Jean Alfonsi, père du futur sénateur Nicolas Alfonsi, les conduit à Marignana où l'Abbé Ceccaldi leur trouve, avec l'aide de villageois, un abri pour la nuit. Traversant Cristinacce et Calacuccia, le commando arrive à Corte, d'où la libération de l'île prend forme. « Ce cheminement montre l'incroyable maillage, la solidarité en vigueur sur l'île à l'époque. Cette première opération a nécessité la par-



Toussainte et Archange Angeletti ont été les premiers adjutants des hommes du Casabianca. DOC CM

ticipation d'une bonne partie du canton », insiste le maire de Cristinacce, Antoine Versini. « Il est de notre devoir de participer activement au maintien du souvenir de ces événements et des personnes tant militaires que civiles qui ont lutté au péril de leur vie. »

C. S.-V.